

Notes sur les Mycetophilidae (Diptera)
de la Faune de France.
III. Le genre *Neuratelia* ⁽¹⁾

par Loïc MATILE

Les *Neuratelia* appartiennent aux *Sciophilini* et plus précisément, au sein de cette tribu, à un groupe, caractérisé par la nervure M2 largement interrompue à la base, qui renferme encore *Anaclileia* MEUNIER et *Baeopterogyna* VOCKEROTH (cf. MATILE, sous presse). Ce sont des Insectes élançés (fig. 1), de teinte brune ou noire, plus ou moins marqué de jaune, qui volent en forêt, sous nos latitudes, de mai à août. Bien qu'une espèce au moins, *N. nemoralis*, soit relativement commune, les larves de ce genre sont encore inconnues.

La Région paléarctique comprenait jusqu'ici 5 espèces : *N. nemoralis* (MEIGEN), *minor* (LUNDSTRÖM), *nigricornis* EDWARDS, *sintensis* LACKSCHEWITZ et *femorata* OKADA. Toutes ces espèces, sauf la première, n'ont été longtemps connues que d'un seul pays : *N. minor* de « Hongrie » (en fait la localité type de cette espèce se trouve à l'heure actuelle en Roumanie), *nigricornis* de Grande-Bretagne, *sintensis* d'U.R.S.S. et *femorata* du Japon.

Depuis leurs descriptions originales, seul *N. minor* a été cité, récemment, de la Russie d'Europe (OSTROVERKHOVA & STACKELBERG, 1969). En ce qui concerne la Faune de France, SÉGUY (1940) n'y inclut que *N. nemoralis*, et encore ne fournit-il que deux localités pour cette espèce.

Le présent travail fait connaître une espèce nouvelle de Corse, tandis que *N. minor* et *nigricornis* sont cités pour la première fois de notre pays et des nouvelles localités sont ajoutées pour *N. nemoralis*. A cette occasion, un néotype est désigné pour *N. minor*, dont le type a été détruit en 1956 ; la femelle de cette espèce, jusqu'ici inconnue, est illustrée ainsi que celle de *N. nemoralis*, qui n'a jamais été figurée. Bien qu'il existe de bonnes figures des genitalia

(1) Voir II, in « L'Entomologiste », 28 : 3, 1972.
XXX, 1, 1974.

♂♂ de toutes les espèces paléarctiques de *Neuratelia*, j'ai cependant cru utile de rassembler ici des dessins semi-schématiques des espèces françaises ; une clé de détermination est donnée.

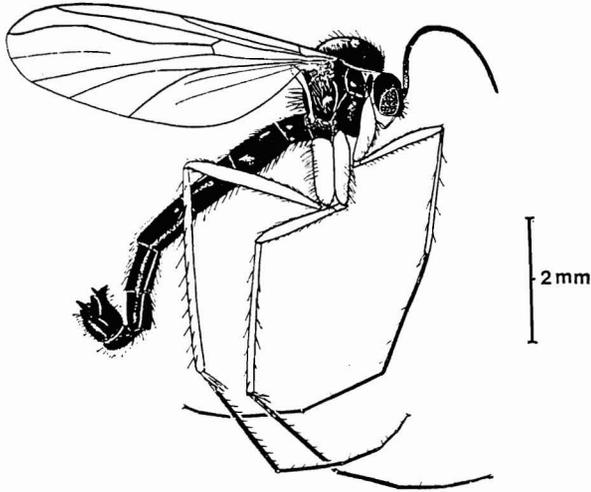


Fig. 1. — *Neuratelia nemoralis* (MEIG.), ♂.

GENRE NEURATELIA RONDANI

Neuratelia RONDANI, 1856 : 195. Espèce type : *Mycetophila nemoralis* MEIGEN (dés. orig.).

Anaclinia WINNERTZ, 1863 : 770. Espèce type : *Mycetophila nemoralis* MEIGEN (mon.).

Odontopoda ALDRICH, 1897 : 187. Espèce type : *O. sayi* ALDRICH (mon.).

Proanaclinia MEUNIER, 1904 : 145. Espèce type : *P. gibbosa* MEUNIER (désignation d'EDWARDS, 1940 : 121).

Neurotelia AUCT. : émendation injustifiée.

CLÉ DE DÉTERMINATION DES NEURATELIA DE FRANCE

1. — Flagelle antennaire entièrement noir ; hypopyge ♂ :
fig. 3, 5 *nigricornis* EDWARDS
- Flagelle antennaire jaune ou brun jaunâtre à la base 2
2. — Petite espèce (au plus 4 mm de long) ; hypopyge ♂ :
fig. 6 ; ovipositeur : fig. 9 *minor* (LUNDSTRÖM)
- Espèces plus grandes (5-7 mm) 3
3. — 1^{er} article flagellaire largement jauni ; souvent entièrement
jaune ; hypopyge ♂ : fig. 7 ; ovipositeur : fig. 8
..... *nemoralis* (MEIGEN)

- 1^{er} article flagellaire seulement jauni à l'extrême base ; hypopyge ♂ : fig. 2, 4 *spinosa*, n. sp.

Neuratelia minor (LUNDSTRÖM)

Anaclinia minor LUNDSTRÖM, 1912 : 517 (♂, hypopyge, Taf. V, fig. 8-9).
Neuratelia minor : LANDROCK, 1927 : 59.

LUNDSTRÖM a décrit cette espèce sur un seul exemplaire ♂, qui a été détruit avec le reste de sa Collection lors d'un incendie au Musée de Budapest, et je pense donc devoir désigner un néotype à *N. minor*. Je dois à l'amabilité du Dr. F. MIHALYI la communication d'un important matériel de Hongrie, dans lequel se trouve une série de cette espèce. Cependant, si la localité type (Mehádia) se trouvait en Hongrie au moment où LUNDSTRÖM publiait sa description, elle appartient désormais à la Roumanie. Dans un groupe tel que les *Mycetophilidae*, il me semble toutefois peu vraisemblable que l'on puisse, à chaque fois qu'il le faudra, disposer de spécimens en provenance d'une localité type pour en faire des néotypes, compte-tenu de la rareté de beaucoup d'espèces et du grand nombre de types paléarctiques actuellement disparus (notamment en raison de la destruction des Collections Winnertz, Dziedzicki et Lundström). L'expérience montre que beaucoup de noms anciens correspondent à des groupes d'espèces voisines, mais distinctes (Artenkreise), et je pense donc préférable de fixer chaque fois que possible, même s'ils sont de provenance relativement éloignée, des néotypes portant ces noms.

Je désigne donc ici comme NEOTYPE d'*Anaclinia minor* LUNDSTRÖM un exemplaire provenant de Hongrie, correspondant à la description originale, et portant les étiquettes suivantes : Zempleni-hy - Suslya-v / erdo / 1960.VI.23 -leg. Mihályi / Néotype - L. MATILE, 1973 / *Neuratelia minor* (LUNDST.) — L. MATILE det. 1973. Ce spécimen sera déposé au Musée Hongrois d'Histoire naturelle, Budapest, en même temps qu'une femelle (même localité, même date) choisie comme NEALLOTYPE. Cette femelle est semblable au néotype, mais les tergites et les sternites abdominaux portent une marge apicale jaune ; ovipositeur : fig. 9. Hypopyge ♂ : fig. 6 (exemplaire de France).

L'espèce est d'habitus très semblable à *N. nemoralis*, dont seule la taille la sépare ; celle-ci n'étant pas un critère absolu de différenciation, car elle est souvent fort variable d'un spécimen à

l'autre, l'étude des genitalia ♂ et ♀ devra à chaque fois confirmer la détermination. Même sans préparation, les hypopyges ♂ se distinguent aisément ; le plus souvent, si les cerques ♀ sont bien apparents, on pourra voir également sans préparation s'ils sont lancéolés (*nemoralis*) ou ovales (*minor*).

N. minor est donc connu maintenant de Roumanie, de Hongrie et d'U.R.S.S., et cité pour la première fois de France : Vaucluse, Mont-Ventoux, 1.VII.1967, 1 ♂, 1 ♀ (*L. Matile* leg.) ; Yonne, forêt d'Othe, 6.VI.1970, 1 ♀ (*L. Matile* et *J. J. Menier* leg.).

Neuratelia nemoralis (MEIGEN)

Mycetophila nemoralis MEIGEN, 1818 : 265.

Leptomorphus elongatus WALKER, 1848 : 87.

Neuratelia nemoralis : RONDANI, 1856 : 195 ; EDWARDS, 1941 : 31 (♂, hypopyge, fig. 4 c) ; SÉGUY, 1940 : 89.

Leia nemoralis : MACQUART, 1834 : 136.

Anacalinia nemoralis : WINNERTZ, 1863 : 771.

Espèce commune et répandue au printemps et en été dans toute la région holarctique. En France, elle est citée du Nord de la France (MACQUART, 1834), de Corse (KUNTZE, 1913) de Creuse (SÉGUY, 1940) et des Hautes-Pyrénées (MATILE, 1967). L'exemplaire de la Creuse se rapporte en fait à *N. nigricornis* EDWARDS ; celui de Corse peut représenter l'une quelconque des quatre espèces françaises, peut-être *N. spinosa*, n. sp.. Quant à la citation de MACQUART, étant donné qu'il mentionne la teinte claire de la base des antennes et une taille de trois lignes (environ 6,7 mm), elle a des chances de bien correspondre à *N. nemoralis*. L'habitus de cette espèce est représenté fig. 1 ; hypopyge ♂ : fig. 7 ; ovipositeur : fig. 8.

Nouvelles localités françaises : Ariège : Port de Massat, alt. 1500 m. 17.VI.1970, 2 ♂♂, 1 ♀ (*D. et L. Matile* leg.). — Drôme : forêt de Lente, alt. 1400 m, 25.VI.1970, 3 ♂♂ (*D. et L. Matile* leg.). — Eure : Beaumontel, 20.V.1973, 4 ♂♂ (*J. J. Menier* leg.). — Haute-Savoie : Mont Salève, alt. 1000 m, 27.VI.1970, 2 ♀♀ (*D. et L. Matile* leg.). — Isère : route des Ecouges, alt. 850 m, 26.VI.1970, 1 ♀ (*D. et L. Matile* leg.) ; Col de Porte, alt. 1300 m, 26.VI.1970, 1 ♂, 5 ♀♀ (*id.*). — Savoie : bord de torrent après le Col du Granier, alt. 900 m. 26.VI.1970, 1 ♀ (*D. et L. Matile* leg.). — Territoire-de-Belfort : Lepuix-Gy, alt. 1000 m, 10-11.VI.1962, 2 ♂♂ (*L. Matile* leg.). — Yonne : forêt d'Othe, 6.VI.1970, 1 ♂, 3 ♀♀ (*L. Matile* et *J. J. Menier* leg.).

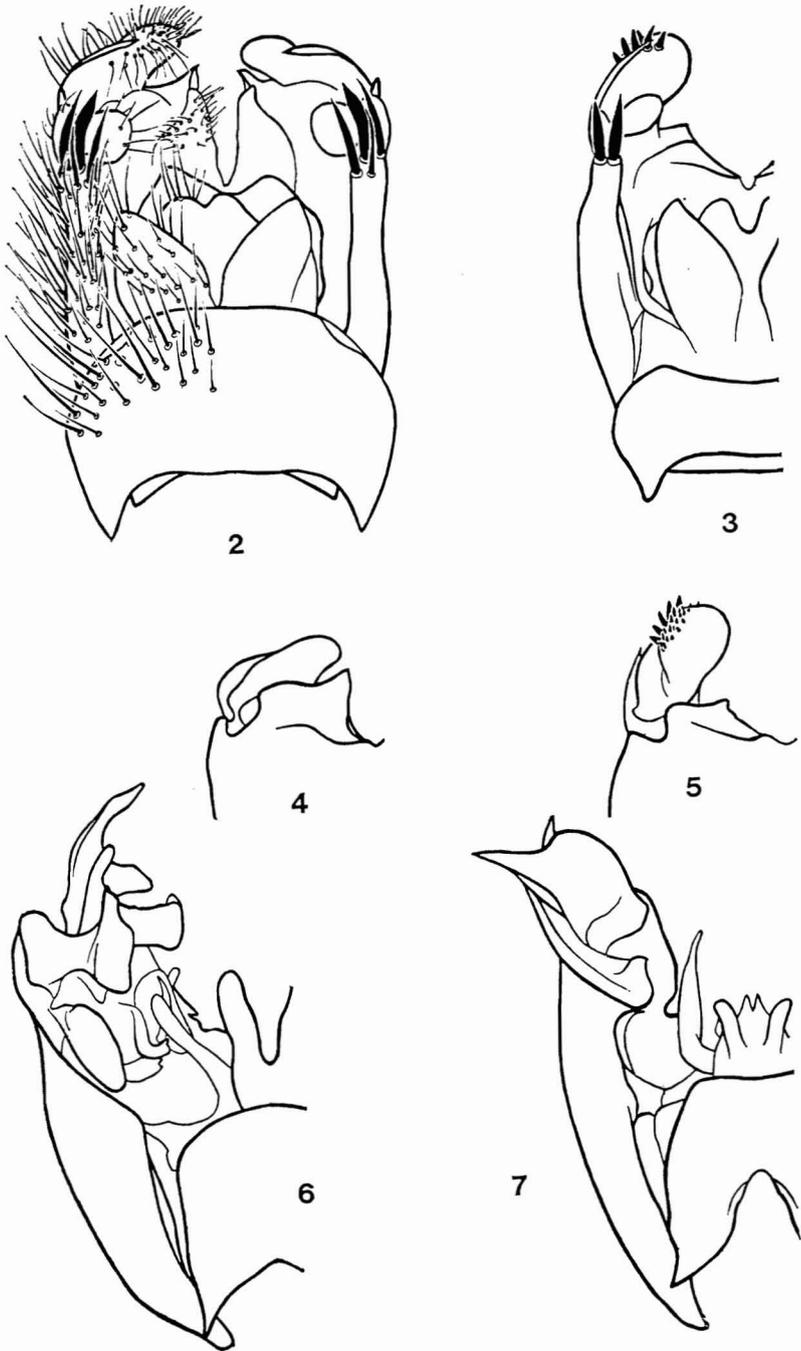


Fig. 2-7. — 2 : *Neuratelia spinosa*, n. sp., hypopyge, vue tergale ; 3 : *N. nigricornis* Edw., id. ; 4 : *N. spinosa*, n. sp., stylomère ventral, vue sternale ; 5 : *N. nigricornis* Edw., id. ; 6 : *N. minor* (LUNDST.), hypopyge, vue tergale ; 7 : *N. nemoralis* (MEIG.), id. ; $\times 103$, sauf fig. 7, $\times 80$; fig. 3-7 : semi-schématiques.

Neuratelia nigricornis EDWARDS

Neuratelia nigricornis EDWARDS, 1941 : 31 (♂, hypopyge, fig. 4, a, b).

Cette espèce a été décrite de Grande-Bretagne et ne semble pas avoir été mentionnée depuis 1941. Je ne connais qu'un seul exemplaire, un mâle, de France ; il s'agit de celui cité par SÉGUY (1940) comme *N. nemoralis*. Il provient de Creuse, Clairavaux, 7.VIII... (Ch. Alluaud leg.).

Le flagelle antennaire entièrement noir caractérise bien cette espèce apparemment rare, mais là aussi l'examen de l'hypopyge s'impose pour vérification ; les femelles sont inconnues. Hypopyge : fig. 3 et 5.

Neuratelia spinosa, n. sp.

Holotype ♂. — Longueur de l'aile : 4,8 mm. Tête noire à pilosité dorée. Antennes : scape et pédicelle brun noir, flagelle noir sauf l'extrême base du premier article, jaune sombre. Face noire, palpes jaunes, brunis à l'apex.

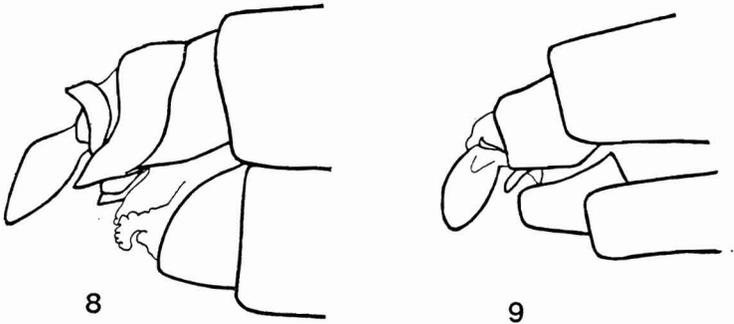


Fig. 8-9. — 8 : *N. nemoralis* (MEIG.), ovipositeur ; 9 : *N. minor* (LUNDST.), *id.* ; $\times 66$; semi-schématiques.

Thorax : mésonotum, scutellum et mésophragme brun noir, peu luisants, pilosité dorée. Pleures brun noir, plus clairs par endroits. Hanches jaunes, légèrement brunies à la base. Fémurs et tibias jaunes, tarses assombris, éperons jaunes.

Ailes jaunâtres ; apex de la sous-costale dépassant la base de la fourche cubitale. M1 fortement onduleuse, M2 effacée sur la moitié basale. Balanciers jaune sombre, sauf la base, plus claire.

Abdomen : tergites noirs, sternites brun noir. Hypopyge (fig. 2, 4) brun noir.

Holotype ♂ : Corse, forêt de Pineta, Zipitoli, 19.VI.1972 (L. Matile leg.) ; Muséum d'Histoire naturelle, Paris.

Cette espèce est très proche de *N. nigricornis*, dont elle ne se sépare extérieurement que par la couleur jaune de la base du premier article flagellaire. L'hypopyge est de toute évidence de même type et ne s'en distingue que par des détails de forme et de chétotaxie, notamment par le plus grand nombre de soies fortes et épaisses à l'apex de la face dorsale des gonocoxopodites, et la présence de deux petites soies épaisses seulement sur les stylomères ventraux (comparer les figures 2 et 3, 4 et 5).

TRAVAUX CITÉS

- ALDRICH (J. M.), 1897. — A collection of Diptera from Indiana caves, pp. 186-190. In BLATCHLEY (W. S.), The fauna of Indiana caves. *Ann. Rep. Indiana Dept. Geol. and Nat. Resources*, 21 (1896), p. 175-212.
- EDWARDS (F. W.), 1940. — Redefinitions and synonymy of some genera of amber fungus-gnats (Diptera, *Mycetophilidae*). *Proc. R. Ent. Soc. London*, ser. B, 9 : 7, p. 120-126.
- 1941. — Notes on British fungus-gnats (Diptera, *Mycetophilidae*). *Ent. mon. Mag.*, 77, p. 21-32.
- KUNTZE (A.), 1913. — Dipterologische Sammelreise in Korsika des Herrn Schnuse in Dreseen im Juni und Juli 1889. *Deutsch. Ent. Zeitschr.*, 1913, p. 544-552.
- LANDROCK (K.), 1927. — *Fungivoridae (Mycetophilidae)*. In LINDNER (E.), Die Fliegen der palaearktischen Region, n° 8, 195 p.
- LUNDSTRÖM (C.), 1912. — Neue oder wenig bekannte europäische *Mycetophiliden*, II. *Ann. Hist. nat. Mus. Nat. hung.*, 10, p. 514-522.
- MACQUART (P. J. M.), 1834. — Histoire naturelle des Insectes. Diptères, Tome I (Suites à Buffon), Roret éd., 578 p.
- MATILE (L.), 1967. — Notes sur les *Mycetophilidae* de la région pyrénéenne et description de quatre espèces nouvelles (Dipt. Nematocera). *Bull. Soc. ent. France*, 72, p. 121-126.
- [sous presse]. — Découverte du genre *Baeopterogyna* en Région paléarctique ; description d'une espèce nouvelle de Hongrie (Diptera, *Mycetophilidae*). *Cahiers Natur.*, Bull. N. P., n. s.
- MEIGEN (J. W.), 1818. — Systematische Beschreibung der bekannten europäischen zweiflügeligen Insekten. Vol. I. *Aachen*, 333 p.
- MEUNIER (F.), 1904. — Monographie des *Cecidomyiidae*, des *Sciaridae*, des *Mycetophilidae* et des *Chironomidae* de l'ambre de la Baltique. *Ann. Soc. sc. Bruxelles*, 28, p. 1-264 (pagination séparée).
- OSTROVERKHOVA (G. P.) & STACKELBERG (A. A.), 1969. — 24. *Mycetophilidae (Fungivoridae)* — Grybnyie komari. In BEY-BIANKO, (Clé de détermination des Insectes de la partie européenne de l'U.R.S.S.), 5 : 1, p. 265-320.
- RONDANI (C.), 1856. — Dipterologiae Italicae prodromus. Vol. I : Genera Italica ordinis dipterorum ordinatim disposita et distincta et in familias et stirpes aggregata. *Parma*, 228 p.
- SÉGUY (E.), 1940. — Faune de France 36, Diptères Nématocères (*Fungivoridae*, *Lycoriidae*, etc.). *Paris*, Lechevalier éd., 365 p.

WALKER (F.), 1848. — List of the specimens of dipterous insects in the collection of the British Museum, vol. I, p. 1-229.

WINNERTZ (J.), 1863. — Beitrag zu einer Monographie der Pflanzmücken. *K.-k. Zool.-Bot. Gesell. Wien, Verhandl.* 13 (Abhandl.), p. 637-694.

Si nous parlions aspirateurs !

par J. DE LIGONDES

La question des aspirateurs a suscité bien des projets plus ou moins réalisables et jusqu'à présent, tout au moins à ma connaissance, aucun n'a donné entière satisfaction aux entomologistes qui s'en sont servi.

Vais-je de mon côté vous proposer un nouveau système qui, comme les autres, sera relégué au coin des élucubrations inutiles ?

Je ne pense pas, car fabriqué déjà depuis pas mal d'années, il m'a donné tous les résultats escomptés et je ne sais quel est le démon de la paresse qui m'en a, jusqu'à présent, fait différer le besoin de vous en parler.

L'idée principale qui m'a guidé dans sa conception c'est que pour avoir une aspiration effective maximum, il faut réduire le plus possible la cavité pleine d'air qu'on doit d'abord aspirer avant que l'effet de succion se fasse sentir à l'extrémité du tube chargée de capturer les insectes.

Pour cela, j'ai diminué le plus possible la « chambre d'aspiration » et, comme l'indique la figure n° 2, j'ai fait pénétrer le tube suceur presque jusqu'à l'entrée de la poire.

Comme on peut voir sur la figure n° 1, l'aspirateur se compose d'une poire en caoutchouc sur laquelle s'emmanche un tube en verre ou en matière plastique transparente (si on emploie du verre, il sera bon d'en renforcer les extrémités à l'aide d'une bande adhésive quelconque).